

importants et nécessaires à condition d'être plus productifs, plus innovateurs et plus compétents que nos concurrents. L'uniformité des buts et des priorités est essentielle à la réalisation de cet objectif.

[Français]

Le Discours du Trône identifie clairement que des réformes naîtront par un biais soit législatif, soit politique, mais beaucoup d'autres réformes découleront également du fait que les Canadiens sont engagés dans un processus de modification de leurs attentes vis-à-vis leur gouvernement. Plusieurs réformes auront lieu parce que nous ne comptons plus sur le gouvernement pour résoudre tous nos problèmes, mais nous voulons plutôt nous efforcer de façonner une ambiance plus propice à la résolution de nos problèmes par nous-mêmes.

Je suis convaincu qu'une énorme contribution a été faite par le Forum des citoyens ainsi que par le Comité Beaudoin-Edwards qui a été si habilement co-présidé par un de nos collègues de cette Chambre. Nous attendons avec beaucoup d'anticipation leurs rapports respectifs, conscients de leur grande influence auprès du gouvernement dans l'élaboration de ses propositions de changements aux niveaux des pouvoirs et responsabilités fédéraux et provinciaux et dans les institutions nationales.

[Traduction]

De toute évidence, ce que prévoit notre Constitution, d'une part, et les instruments de modification dont nous disposons, d'autre part, entrent dans l'équation qui relie notre efficacité en tant que société à notre capacité d'envisager efficacement l'autonomie.

La voie tracée par le discours du Trône, hier, à savoir une présentation des options au public et un moyen de participation de celui-ci à l'évaluation de ces options, est une voie constructive qui, avec ou sans controverses, donnera à tous les Canadiens l'occasion de participer au processus et à la réalisation de l'unité nationale. Ce n'est évidemment pas, contrairement à ce que certains voudraient nous faire croire, un processus en vertu duquel des politiciens parleront à des politiciens. C'est, et fort justement à mon avis, un processus qui, bien que dirigé, façonné et finalement mis en œuvre par les représentants élus et responsables du peuple canadien, invite la participation, directe et indirecte, de tous à toutes les étapes. En plus de prévoir la participation des Canadiens, le discours du Trône propose une méthode permettant au gouvernement d'agir, avec la participation directe du public, pour briser toute impasse ou toute différence irréconciliable.

Honorables sénateurs, nous ne parlons pas de faire des concessions à l'une ou l'autre des régions du Canada. Nous parlons de régler les injustices de façon à rendre le pays plus fort, parce que notre processus constitutionnel sera ainsi mieux adapté aux différentes réalités qui composent ce pays, tout en préservant le cadre national ferme qui permet aux Canadiens de progresser et de prospérer. Les négociations que nous poursuivons ne se limitent pas au Québec, ni à l'Ouest. Ce sont des négociations qui touchent tout le Canada. C'est le moment de définir exactement comment fonctionne ce pays, quelles sont nos priorités et avec quelle rapidité nous pouvons régler ces questions constitutionnelles, pour nous consacrer aux questions sociales et économiques, qui sont les vraies priorités de la population.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Meighen: L'accent qu'on a fait porter hier sur l'alphabétisation, sur la hausse du nombre de jeunes à terminer leurs études secondaires, sur la diminution de la violence familiale, sur les préoccupations des autochtones et surtout, sur l'indispensable compétitivité de notre économie, révèle quant à moi que ce gouvernement n'a aucunement l'intention de se laisser accaparer complètement par les questions de constitution et d'unité canadienne. Sans les négliger pour autant, il n'oublie pas les intérêts collectifs liés à la situation sociale et économique, qui déterminent vraiment la qualité de vie d'un peuple.

Honorables sénateurs, je n'ai que des éloges à faire sur ce discours du Trône, parce que je crois que c'est un programme équilibré pour les besoins du moment présent, un programme qui aborde les priorités économiques, sociales et constitutionnelles d'une façon pratique et efficace. J'espère également, honorables sénateurs, que le processus qu'il sous-tend, surtout sur les questions constitutionnelles, permettra de mettre de côté suffisamment les intérêts partisans pour que nous tous en cette Chambre puissions nous unir et travailler de concert à l'élaboration d'une solution constructive de ces enjeux.

Aucune des causes que nous pourrions défendre ne saurait avoir plus d'importance que celle-ci. Même si nos différences partisans et nos affiliations politiques demeurent—et Dieu sait qu'on a pu le constater ici-même à maintes reprises dernièrement—je vous signale que nous avons là une occasion de nous montrer sous notre meilleur jour et de prouver que nous croyons aux possibilités de nous entendre sur l'avenir du pays. Nous avons l'occasion de montrer que nous jugeons tous que certains enjeux ou préoccupations dépassent largement les divisions sectaires et que nous pouvons nous unifier sur ces questions, si nous le voulons.

Il faudra que chacun de nous soit résolu à faire preuve de l'esprit de réconciliation, de coopération et de détermination qui assurera la survie de ce pays ainsi que l'amélioration et l'accroissement de la capacité de production de sa population.

Honorables sénateurs, il ne peut y avoir de débat plus creux que de discuter de distribution des pouvoirs entre divers gouvernements, quand aucun d'eux n'a la capacité financière de faire quoi que ce soit avec ces pouvoirs à cause de la diminution de sa productivité économique. Aucune discussion ne peut être plus vide de sens qu'un débat qui porte sur les divisions entrent les niveaux de gouvernement plutôt que sur l'amélioration de la capacité des citoyens à assurer leur avenir, à améliorer la qualité de vie de leur famille et de leurs êtres chers, et à atteindre le degré de satisfaction et de bonheur que notre pays a traditionnellement offert.

● (1620)

Je pense que le discours prononcé hier offre une solution de rapprochement entre les riches et les pauvres, entre les groupes linguistiques, et entre ceux qui ont les compétences nécessaires pour survivre et prospérer et ceux qui doivent acquiescer ces compétences. Cette solution permet de réduire sensiblement l'écart entre ces groupes, collectivement et progressivement.

L'engagement pris de garder le taux d'inflation bas, de limiter les dépenses fédérales et de faire preuve de retenue n'est pas seulement pragmatique: il illustre précisément le genre de leadership dont nous pouvons tous profiter collective-